



Un Grand-Père adoré

1



Le portrait est la description d'un personnage : au niveau de son apparence (les traits du visage, l'allure, ses vêtements, son langage...), de sa psychologie (son caractère, ses sentiments, ses pensées...).

Le portrait aide le lecteur à comprendre l'histoire.

- Quel est le titre du livre ?
- Que voit-on sur l'illustration ?

- -----
- -----

- Combien y-a-t-il de personnages dans le livre ?
- Qui sont-ils ?

- -----
- -----

- Le récit est-il écrit à la première ou à la troisième personne ?
- Qui raconte l'histoire ?
- De quel personnage suit-on les pensées ?
- Quel est l'autre personnage principal ?

- -----
- -----
- -----
- -----

- Fais le portrait du Grand-Père.

L'habillement	Le comportement	Le caractère
-----	-----	-----
-----	-----	-----
-----	-----	-----
-----	-----	-----
-----	-----	-----
-----	-----	-----
-----	-----	-----

- Quel était son métier ?

- -----

Chaque dimanche Grégoire attend la visite de son Grand-Père avec impatience. Cela fait partie de ses joies du dimanche.

- Et toi quels sont tes petits bonheurs ?

-
-
-
-



Un Grand-Père adoré

- Quel est le titre du livre ?
- Que voit-on sur l'illustration ?

- Le titre est *Le dimanche noyé de Grand-Père*.
- Le dessin montre un grand-père serrant dans ses bras son petit-fils.

- Combien y-a-t-il de personnages dans le livre ?
- Qui sont-ils ?

- Dans *Le dimanche noyé de Grand-Père* il y a quatre personnages.
- Le garçon, Grégoire, son grand-père, son père et sa mère sont les quatre personnages du livre.

- Le récit est-il écrit à la première ou à la troisième personne ?
- Qui raconte l'histoire ?
- De quel personnage suit-on les pensées ?
- Quel est l'autre personnage principal ?

- Le récit est écrit à la troisième personne.
Dimanche, tout le monde fait la grasse matinée. Tout le monde sauf Grégoire. Fichtu Grégoire ! Pressé de se lever, d'éclairer, de déjeuner, de s'habiller.
- C'est l'auteure, Geneviève Laurencin, qui raconte l'histoire.
- On suit les pensées de Grégoire, tout au long de l'histoire.
- Le personnage central du livre est Grand-Père, comme l'indiquent le titre et l'illustration de la couverture.

- Fais le portrait du Grand-Père.

Le portrait de Grand-Père

L'habillement	Le comportement	Le caractère
<ul style="list-style-type: none"> • Il porte des lunettes rafistolées avec du sparadrap, une casquette mise de travers, une écharpe qui traîne par terre. • Ses boutons sont mal boutonnés, le bas du pantalon est retroussé, les lacets jamais faits, les poches du manteau toujours pleines. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il se tient mal à table, il renverse son vin, fait du bruit en mangeant, ne vide pas sa bouche avant de parler. • Il coupe la parole. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il aime la mer, les bateaux... • Il est gentil et rigolo. • Il n'est pas sévère ni sérieux. • Il est généreux (il donne son dessert à Grégoire).

- Quel était son métier ?

Grand-Père était commandant sur un cargo. C'était un marin.

Chaque dimanche Grégoire attend la visite de son Grand-Père avec impatience. Cela fait partie de ses joies du dimanche.

- Et toi quels sont tes petits bonheurs ?

• Les petits bonheurs

Il y a une foule de petits bonheurs qui suffisent pour enchanter nos journées. Et chacun a les siens propres.

Ainsi Jean Giraudoux disait « *Le bonheur est une petite chose que l'on grignote, assis par terre, au soleil.* »



Un portrait différent

2



Expliquer les différents points de vue des personnages permet de mieux comprendre en quoi ces informations sont importantes dans le déroulement du récit.

Que veut montrer l'auteure en montrant les opinions différentes des parents et de Grégoire sur Grand-Père ?

- Que pensent les parents de l'habillement de Grand-Père ?
- Qu'en pense Grégoire ?



L'opinion des parents



L'opinion de Grégoire



- Que pensent les parents de l'attitude de Grand-Père à table ?
- Qu'en pense Grégoire ?

L'opinion des parents

L'opinion de Grégoire

Grégoire répète toujours la même phrase : *comme les enfants*, alors que, pour les parents, le grand-père *tombe en enfance*.

- Donne les définitions d'*enfant* et de *tomber en enfance*.
- Pourquoi l'auteure donne-t-elle ces deux avis différents ?

Donne ton avis

Que penses-tu de l'attitude du grand-père ?
Es-tu de l'avis de Grégoire ou de ses parents ?



Un portrait différent

- Que pensent les parents de l'habillement de Grand-Père ?
- Qu'en pense Grégoire ?



- Que pensent les parents de l'attitude de Grand-Père à table ?
- Qu'en pense Grégoire ?

Grégoire répète toujours la même phrase : *comme les enfants*, alors que, pour les parents, le grand-père *tombe en enfance*.

- Donne les définitions d'*enfant* et de *tomber en enfance*.
- Pourquoi l'auteure donne-t-elle ces deux avis différents ?

Donne ton avis

Que penses-tu de l'attitude du grand-père ?
Es-tu de l'avis de Grégoire ou de ses parents ?

L'opinion des parents

Les parents n'apprécient pas la façon dont s'habille le Grand-Père.

Bien sûr, Papa, Maman s'étonnent :

– *Ça ne va pas en s'arrangeant ! Qu'est-ce qui lui prend ? Fagoté, ficelé à la va-vite, il s'en fiche complètement !*



L'opinion de Grégoire

Grégoire pense, au contraire, que c'est formidable d'avoir un grand-père qui ne sait pas vraiment s'habiller et qui n'y prête aucune attention.

Grégoire, lui, trouve ça génial, extraordinaire, un Grand-Père qui s'habille n'importe comment... Comme les enfants.



L'opinion des parents

Les parents s'étonnent de l'attitude de Grand-Père. Ils sont même choqués.

Bien sûr, Papa, Maman s'étonnent :

– *De mieux en mieux ! Qu'est-ce qui lui prend ? Petit gâté, mal élevé, mal poli, il s'oublie se croit tout permis !*

L'opinion de Grégoire

On a appris à Grégoire qu'on devait s'asseoir correctement, faire attention à ne pas renverser, ne pas faire de bruit en mangeant, ne pas parler la bouche pleine, ne pas couper la parole... Alors un grand-père qui fait tout ce qui est interdit est, pour Grégoire, un « *super Grand-Père* ».

Grégoire, lui, trouve ça génial, extraordinaire, un Grand-Père qui se tient mal à table... Comme les enfants.

- **Enfant** : Être humain dans les premières années de sa vie jusqu'à l'adolescence.
- **Tomber en enfance** : Diminution ou perte des facultés qui ramène une personne âgée à l'état mental d'un enfant.
- Pour Grégoire, son Grand-Père est une personne extraordinaire qui sait se mettre à son niveau. Pour les parents qui ont connu le Grand-Père auparavant, son attitude montre un laisser-aller et ils se demandent s'il a encore toutes ses facultés.

L'auteure ne prend pas partie, elle ne dit pas quel est le vrai portrait. Mais elle montre ainsi que tout n'est pas aussi simple que le pense Grégoire.

Entre le Grand-Père et son petit fils s'est installée une grande complicité, ils jouent et rient ensemble. Une forte relation s'est nouée entre eux et ils ont une grande affection l'un envers l'autre. Mais les parents ne reconnaissent pas le Grand-Père, car ils trouvent qu'il a beaucoup changé et s'inquiètent de son comportement.

Grégoire a raison d'avoir cette relation avec son Grand-Père et les parents ont raison de s'inquiéter de son état.



On n'ose pas trop dire

3



Le texte décrit le personnage de Grand-Père, mais l'auteure n'explique pas tout. Elle laisse des blancs que le lecteur doit remplir.

À partir du texte et de tes connaissances, comment imagines-tu ce que ne dit pas l'auteure ?

L'auteure répète cette phrase :
Toutefois, on n'ose pas trop dire. C'est souvent ça vieillir...

Mais l'auteure n'explique pas tout. Seul Pef, l'illustrateur, montre le Grand-Père avant et maintenant.

- Peux-tu dire en quoi le Grand-Père a changé ?



- Comment sait-on que Grégoire connaît bien le métier de Grand-Père ?

- Qu'apporte encore le Grand-Père à Grégoire ?
- Qu'est-ce que Grégoire apporte à son Grand-Père ?

Dans la salle de bains les parents disent : « *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Vite, vite, il faut appeler !* »

- Qu'est-ce que cela signifie ?

- De quels thèmes parle ce livre, mais dont l'auteure n'écrit jamais les mots ?



On n'ose pas trop dire

L'auteure répète cette phrase : *Toutefois, on n'ose pas trop dire. C'est souvent ça vieillir...*

Mais l'auteure n'explique pas tout. Seul Pef, l'illustrateur, montre le Grand-Père avant et maintenant.

- Peux-tu dire en quoi le Grand-Père a changé ?



Plus jeune, Grand-Père avait une barbe et des cheveux noirs. Maintenant sa barbe est devenue blanche et il a perdu ses cheveux. Sa barbe est hirsute, alors qu'avant elle était bien taillée.

Il porte maintenant de grosses lunettes, parce que sa vue a baissé. Il a aussi le visage tout ridé.

Sa casquette est « enfoncée faut voir comment ». Mais sur son portrait jeune, on voit sa casquette bien droite et son uniforme bien boutonné.

On imagine, au vu de son métier, que ses lacets étaient faits et ses poches bien rangés.



- Comment sait-on que Grégoire connaît bien le métier de Grand-Père ?

Dès le début du livre on apprend son métier : « *Celui qu'on appelle Papé, qui aime la mer, les bateaux, les courants, les marées. Autrefois commandant sur son cargo.* »

Quand ils sont dans la salle de bains, Grégoire, pensant que son grand-Père joue, se transforme en maître d'équipage. Il utilise tous les mots de navigation qu'il connaît bien et que certainement son Grand-Père lui a appris.

- Qu'apporte encore le Grand-Père à Grégoire ?
- Qu'est-ce que Grégoire apporte à son Grand-Père ?

- Grand-Père porte une grande affection à son petit-fils. On se rend compte combien Grégoire attend chaque dimanche l'arrivée de son Grand-Père et le dessin montre bien leur amour réciproque. Le Grand-Père apporte aussi une note d'extravagance, ce qui fait rire Grégoire et surtout plaisir, puisque lui n'oserait pas agir comme son Grand-Père.

- Grégoire donne à son Grand-Père beaucoup d'affection. Comme il joue avec son petit-fils, Grégoire lui apporte une jeunesse qu'il n'a plus.

Dans la salle de bains les parents disent : « *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Vite, vite, il faut appeler !* »

- Qu'est-ce que cela signifie ?

- Dès le début du livre, on sent que les parents sont inquiets. Aussi quand ils voient Grand-Père assis par terre proférant des paroles sans aucun sens, ils comprennent que Grand-Père a un malaise ou une attaque et que c'est grave. On se doute qu'ils vont appeler un médecin.

- De quels thèmes parle ce livre, mais dont l'auteure n'écrit jamais les mots ?

- Le livre parle des relations entre grands-parents et petits-enfants, de la vieillesse et de la mort. Le lecteur reconnaît ces thèmes, même si les mots ne sont jamais dits, parce que le lecteur établit des relations entre les informations données par le texte et ce qu'il connaît lui-même ou ce qu'il vit.



Histoire de mer



Un récit peut donc signifier bien des choses différentes, il n'est donc jamais terminé... et son sens dépend autant du texte que du lecteur.

Pourquoi l'auteure parle de bateau, de naufrage et de pirates ? Que signifie cette histoire de mer ?

Grégoire retrouve son Grand-Père dans la salle de bains.

- Que pense-t-il ?
- Écris les phrases du livre qui montre son état d'esprit.

• _____

• _____

À quel jeu Grégoire croit-il que son Grand-Père joue ?

- Quel est le rôle de Grégoire dans ce jeu ?
- Celui de Grand-Père ?
- L'illustration se situe-t-elle encore dans la salle de bains ?

• _____

• _____

• _____

Ensuite tous les dessins de Pef montrent des situations de mer. Indique pour chaque dessin ce qui se passe pour Grand-Père.



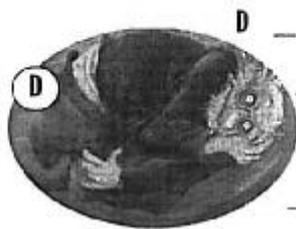
A _____



B _____



C _____



D _____



E _____

- Pendant que Grand-Père s'éloigne, que dit Grégoire ?
- En quoi se transforme-t-il ?



Que raconte cette histoire de mer, que ne dit pas l'auteure ?



Histoire de mer

Grégoire retrouve son Grand-Père dans la salle de bains.

- Que pense-t-il ?
- Écris les phrases du livre qui montre son état d'esprit.

À quel jeu Grégoire croit-il que son Grand-Père joue ?

- Quel est le rôle de Grégoire dans ce jeu ?
- Celui de Grand-Père ?
- L'illustration se situe-t-elle encore dans la salle de bains ?

Ensuite tous les dessins de Pef montrent des situations de mer. Indique pour chaque dessin ce qui se passe pour Grand-Père.



A) Grand-Père s'accroche au mât cassé de son bateau qui est en train de couler.

Grégoire pense que son Grand-Père invente un nouveau jeu. Et il décide de jouer avec lui.

Une phrase montre que Grégoire ne veut rien entendre, ni l'inquiétude de ses parents, ni l'attitude étrange de son Grand-Père, c'est :

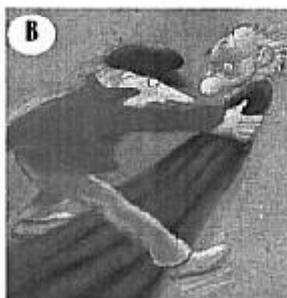
« Appeler qui ? Appeler quoi ? Grégoire n'entend rien à tout cela... Une seule envie : jouer lui aussi. Ensemble la comédie. »

Grégoire pense que le jeu consiste à sauver toutes les personnes qui sont sur le bateau de son Grand-Père, un bateau qui est en train de couler.

Grégoire devient le maître d'équipage, c'est-à-dire le chef des marins qui, sous l'autorité du capitaine, dirige les personnes qui exécutent toutes les manœuvres sur un navire.

Grand-Père est, bien sûr, le capitaine.

Grégoire n'est plus dans la salle de bains, mais sur le bateau. Sur la mer, un canot sauve une personne tombée à la mer.



B) Grégoire essaie de sortir Grand-Père de l'eau, comme il avait essayé de sauver les personnes sur le bateau.



C) Grand-Père commence à s'enfoncer dans l'eau et de sombrer dans la mer, comme son bateau.



D) Grand-Père se met en rond comme un enfant dans le ventre de sa mère. Il se laisse engoutir dans la mer, son élément préféré.



E) Grand-Père s'éloigne, se laissant emporter par la mer.

- Pendant que Grand-Père s'éloigne, que dit Grégoire ?
- En quoi se transforme-t-il ?

Grégoire raconte à son Grand-Père tout ce qu'il lui a appris sur l'océan : le vent, la tempête, la sirène, la come de brume...

Grégoire devient la mer : les vagues, les algues, les mouettes, les goélands... Puis il grandit et devient le phare qui éclairera pour toujours son Grand-Père.

Cette histoire de mer raconte le départ du grand-père que son petit-fils accompagne jusqu'à la mort. Mais aucun mot ne le dit vraiment. On voit Grand-Père s'accrocher au mât, Grégoire tentant de le sauver. Puis Grand-Père se laisse engoutir et Grégoire le laisse partir...

Donne ton avis

Que raconte cette histoire de mer, que ne dit pas l'auteur ?



Il ne viendra pas dimanche

5



Le dimanche noyé de Grand-Père est parfois comique et le texte souvent en décalage avec l'illustration. Tout n'y est pas dit, mais simplement suggéré.

Pourtant ce récit parle de la vie, en posant le problème de la vieillesse et de la mort.

« Et tout son corps, debout,
grandi, phare élevé et fier, pose
sur Grand-Père son infinie
lumière.

C'est la nuit. L'entrée au port...
Papé ne viendra pas dimanche
prochain. »

• Que signifient ces dernières
lignes du livre ?

• Que signifie pour toi
cette histoire ? Que ressens-tu ?

Beaucoup de livres d'enfants
parlent de la mort.

Chaque livre en parle
d'une façon différente.

• Essaie d'en trouver
au moins trois.



Il ne viendra pas dimanche

« Et tout son corps, debout,
grand, phare élevé et fier,
pose sur Grand-Père son infinie
lumière.

C'est la nuit. L'entrée au port...
Papé ne viendra pas dimanche
prochain. »

• Que signifient ces dernières
lignes du livre ?

• Que signifie pour toi
cette histoire ? Que ressens-tu ?

La mort n'est rien
Le fil n'est pas coupé.
La mort n'est rien. Je suis simplement passé
Dans la pièce à côté.
Je suis moi, vous êtes vous.
Ce que nous étions les uns pour les autres,
Nous le sommes toujours.
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait,
N'employez pas de ton différent
Ne prenez pas un ton solennel et triste.

Beaucoup de livres d'enfants
parlent de la mort.

Chaque livre en parle
d'une façon différente.

• Essaie d'en trouver
au moins trois.

Grégoire s'est bien rendu compte que son grand-père est en train de mourir, mais il ne l'admet pas, alors il imagine un jeu. Le lecteur ne sait plus ce qu'il faut penser : est-ce grave ? est-ce comique ?

Mais la dernière phrase du livre précise que Grand-Père ne viendra plus. Même si le mot n'est pas dit, le lecteur comprend qu'il est mort. Grégoire l'accepte aussi, même si c'est douloureux.

Grégoire est comparé à un phare, parce que ce drame fait grandir. Et la lumière du phare est le regard que posera Grégoire sur son Grand-Père. C'est une lueur d'espoir

Chacun a son vécu face à la mort. Ce qu'il ressent est personnel.

Voici ce qu'en pense Charles Péguy :

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble
Priez, souriez, pensez à moi.
Que mon nom soit prononcé comme il a toujours été.
Sans emphase d'aucune sorte, sans trace d'ombre
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié
Elle est ce qu'elle a toujours été.
Pourquoi serais-je hors de votre pensée
Simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Je vous attends. Je ne suis pas loin
Juste de l'autre côté du chemin
Vous voyez, tout est bien

En voici quelques uns, mais il y en a beaucoup d'autres.

- *Au secours, les anges*, Thierry LENAIN, Serge BLOCH, Nathan, 2001
- *C'est la vie, mes chéris !* Eglel ERRERA, Actes Sud junior, 2005
- *Citron, fraise et chocolat*, KOCHKA, Thierry Magnier, 2003
- *Demain les fleurs*, Thierry LENAIN, Anne BROUILLARD, Nathan, 2004
- *Grand-père s'en est allé*, Amélie FRIED, Jacky GLEICH, Actes Sud Junior, 1998
- *Le couteau de pépé*, François BRAUD, Syros jeunesse, 2002
- *La fête des pères*, Agnès DESARTHE, Benoît JACQUES, L'École des loisirs, 1994
- *La fin d'un été*, Marie-Sophie VERMOT, Père Castor Flammarion, 2001
- *La grève de la vie*, Amélie COUTURE, Marc BOLTWANT, Actes Sud junior, 2002
- *Leïla*, Sue ALEXANDER, Gallimard jeunesse, 2006
- *Le jardin des mots doux*, Maryvonne RIPPERT, Agnès GÉRAUD, Magnard jeunesse, 2005
- *Les grasses lettres*, Kéthévane DWRICHEWY, Catharina VALCKX, L'École des loisirs, 2003
- *On se reverra ?*, Ed FRANCK, Carll CNEUT, Le Rouergue, 2005
- *Papa, on ne l'oubliera pas : le journal de la petite Marie Herbold pendant la maladie et la mort de son père*, Marie HERBOLD, Nadine ELSCHNER, Éditions Nord-Sud, 2002
- *Sibelle et Timothée*, Isabelle BONAMEAU, L'École des loisirs, 2002